Les chevaliers de Malte, toute une histoire

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 67

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831055

Nutzungsbedingungen

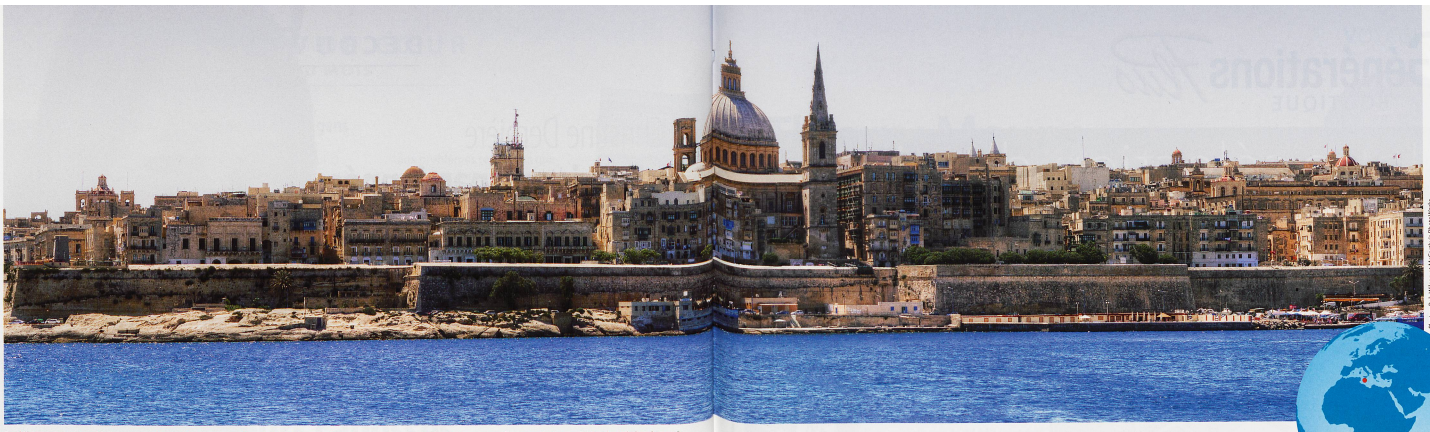
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Photos: Trish Wilson et McCarthy Photoworks

En débarquant aujourd'hui sur ce petit bout de terre au milieu de la Méditerranée, qui pourrait croire qu'il a été au centre de toutes les convoitises des siècles durant?

Les chevaliers de Malte, toute une histoire

Cet ordre religieux catholique hospitalier et militaire a permis à cet archipel d'entrer dans les annales, comme rempart contre les Ottomans et repaire de corsaires.

La croix à huit pointes s'affiche comme un symbole sur la cathédrale Saint-Jean de La Valette, capitale de la République maltaise. Elle nous renvoie à l'Ordre de Malte et à ses moines de Saint-Jean de Jérusalem qui, à partir de l'an mil, assurent l'accueil et les soins des pèlerins en Terre sainte. Ces hospitaliers deviendront les mythiques chevaliers de Malte qui luttent contre les Sarrazins. Passés par Chypre après l'expulsion de Terre sainte, puis par Rhodes, d'où ils ont été chassés par les Turcs, ces moines-soldats ayant fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance se voient finalement confier par Charles Quint un bout de terre de 316 km² perdu au beau milieu de la Méditerranée: Malte. Un rempart contre les Ottomans qu'ils vont faire entrer dans l'histoire.

Les chevaliers de Saint-Jean commencent par s'installer à Birgu – désormais appelée Vittoriosa. Palais, églises, forteresses, hôpital et théâtre en font vite un joyau architectural. Trois cents chevaliers, leurs soldats et leurs chapelains peuvent y être accueillis. Ces hommes qui servent le pape et les souverains européens, mais traitent avec eux d'égal à égal, sont de nobles Européens aux nationalités diverses – exception faite des Maltais, qui en sont interdits! Pour éviter les risques de conflits à l'interne, ils sont regroupés dans des «auberges» en fonction de leurs origines géographiques, les Polonais et les Hongrois étant par exemple installés à l'Auberge d'Allemagne.

Le «flic de la Méditerranée»

Trente-cinq ans après leur établissement sur l'île a lieu la grande confrontation avec les Turcs. Après quatre mois de siège, les chevaliers finissent par s'imposer. Des fonds sont alors récoltés en Europe et envoyés à cet ordre religio-militaire pour qu'il puisse se reconstruire. Cinq ans plus tard, une ville très contemporaine pour l'époque sort de terre: La Valette. Sa *Sacra Infermeria* était d'ailleurs considérée comme l'hôpital le plus moderne du Vieux Continent. Moustiquaires en été, édredons en hiver et vaisselle en argent, réputée plus hygiénique, font écho à des exploits chirurgicaux salués à travers le monde entier. En 1571, l'ordre rejoint la coalition chrétienne pour la bataille de Lépante, l'un des plus grands affrontements navals de l'histoire. La marine ottomane est mise en déroute. Malte devient alors un «flic de la Méditerranée». Les chevaliers se muent alors en corsaires pour jouer un rôle de «contre-pouvoir» chrétien face au corsaire crétois Barberousse, converti à l'islam. Ce piratage légal, leur permet de s'enrichir. Cette richesse rend Malte très attractive. Jusqu'à ce que Louis XIV se mette à faire la guerre aux corsaires de tous bords. Le chevalier français Sébastien de Choiseul-La Rivière a alors l'idée de faire de Malte, dès 1720, le port franc de Méditerranée.

Un Etat sans territoire

Ce coup de génie n'empêche pas l'ordre de se décomposer. La Révolution française le ruinera par la mise sous séquestre de ses biens. Et en 1798, Bonaparte, en route pour l'Egypte, fera capituler les chevaliers.

Que reste-t-il aujourd'hui de cet ordre? Un Etat sans territoire, dont le siège se trouve à Rome, et qui est un observateur permanent à l'ONU ou auprès d'autres institutions internationales. Quelque 11 000 chevaliers et dames, menés par le 78e Grand Maître, le Britannique de 75 ans Frà Andrew Bertie, qui se consacrent désormais à des missions humanitaires. Depuis leur retour sur l'île, en 1999, la République maltaise leur a mis à disposition le fort Saint-Ange, comme pour les gratifier de l'avoir fait entrer dans l'histoire.

Frédéric Rein

Après avoir servi officiellement la chrétienté, les chevaliers de Malte ont joué les corsaires pour contrer Barberousse converti à l'islam.

Le Club

Allez découvrir Malte et son histoire. Notre offre en page 88.

Quelques sites immanquables

LA VALETTE La capitale, essentiellement piétonne, est posée sur une colline qui lui offre une belle vue sur la mer. Un détour par la grande bibliothèque et le palais royal semble s'imposer.

RABAT ET MDINA Ces cités sœurs séduisent par leur architecture et leur riche passé. Rabat a été l'ancienne capitale de Malte, alors que Mdina est une ville fortifiée en excellent état, dans laquelle on trouve notamment trois portes construites à trois époques séparées de plusieurs siècles et la cathédrale Saint-Paul. Cathédrales, églises et catacombes se partagent en effet la vedette avec les musées sur l'époque médiévale et ceux des colonisations de Malte.

LA CITADELLE DE GOZO Dans la vieille ville de la voisine insulaire de Malte se cache, derrière les fortifications, une architecture de style baroque. Avec sa cathédrale Santa Maria et son musée historique, cette citadelle s'affirme comme un haut lieu de la culture et du patrimoine.

LES PLAGES Si les plages de sable fin se font rares, les autres sont taillées dans la roche calcaire.

COMINO Des eaux turquoise baignent cette île inhabitée et sauvage aux allures de paradis. On y trouve de nombreuses grottes, à découvrir en bateau ou à la nage.